

**Composition d'ANGLAIS, Filières MP et PC, Expression écrite
(XEULC)**

Rapport de Mmes Kathryn ENGLISH, Elsa GRASSY, Athéna LAVABRE et Cécile VIEGNES, correctrices.

1. Données chiffrées

La moyenne des copies de candidats français admissibles dans les filières MP et PC du concours 2012 est de 9,35/20. L'écart entre la moyenne de la filière MP (9,55) et celle de la filière PC (9,34) s'établit à 0,21 points et retrouve ainsi celui qui a toujours été observé, à l'exception du concours 2005.

Les notes des candidats se répartissent selon les données du tableau suivant :

Filière MP

$0 \leq N < 4$	6	1,6 %
$4 \leq N < 8$	106	29,0 %
$8 \leq N < 12$	163	44,7 %
$12 \leq N < 16$	74	20,3 %
$16 \leq N \leq 20$	16	4,4 %
Total	365	100 %
Nombre de copies : 365		
Note moyenne : 9,54		
Écart-type : 3,19		

Filière PC

$0 \leq N < 4$	6	1,4 %
$4 \leq N < 8$	117	28,3 %
$8 \leq N < 12$	205	49,5 %
$12 \leq N < 16$	70	16,9 %
$16 \leq N \leq 20$	16	3,9 %
Total	414	100 %
Nombre de copies : 414		
Note moyenne : 9,41		
Écart-type : 3,11		

2. Commentaires sur l'épreuve et remarques linguistiques

Dans ce passage, qui provient de *Composition française, Retour sur une enfance bretonne*, Mona OZOUF suggère que chez un individu plusieurs identités puissent coexister : aucune n'est exclusive et, au contraire, représente un choix de l'individu entre un idéal d'universalité et des particularités bien réelles. Il s'agissait d'un extrait qui aurait dû stimuler les jeunes candidats appelés à évoluer dans un monde globalisé bâti sur des traditions locales.

Le texte proposé comprenait six paragraphes. Dense, il ne présentait pas pour autant de difficulté particulière et n'aurait dû poser de problème de compréhension.

Pour la première question ("*Quelle vision Mona Ozouf nous propose-t-elle de l'identité d'un individu ?*"), les candidats auraient dû procéder à une brève synthèse de l'extrait en faisant ressortir aussi succinctement que possible (120-150 mots environ) les éléments essentiels. Les correcteurs ont pourtant relevé un nombre considérable d'erreurs. De nom-

breux candidats ont fait des contresens, ou, n'ayant pas compris l'enjeu du texte, ils ont exposé leur propre conception de l'identité nationale ou régionale sans prendre en compte la thèse de Mona Ozouf.

Comme lors de l'épreuve de 2011, le vocabulaire de base n'est toujours pas maîtrisé. Une pléthore de mots d'usage courant a souffert de transformations. Il serait désespérant de les citer tous ici. Il nous suffira de donner comme exemple l'équivalent le plus fréquemment trouvé dans les copies pour le mot *appartenance* : *belongings* (ce qui veut dire possessions matérielles). Les faux amis abondent ; a *blessing* indique une bénédiction et non pas une blessure. En outre, les candidats ignorent des nuances fondamentales dans leur lexique – *stranger* désigne celui que l'on ne connaît pas alors que *foreigner* se réfère à un étranger. De même, *nationality* et *citizenship* renvoient à des notions distinctes – en anglais comme en français. Notons que le substantif *bonds* (*liens*) ne s'écrit pas *bounds*, et que *personality* s'écrit avec un seul 'n'. Plus grave, les adjectifs sont invariables en anglais, pourtant nous avons trouvé dans les copies *different belongings*, syntagme erroné à plusieurs titres. Par ailleurs il ne faut confondre ni *there* et *their*, l'adverbe et l'adjectif possessif, ni *it's* et *its*, la contraction sujet-verbe et l'adjectif possessif. Il convient de rappeler qu'au terme de près de dix ans d'anglais, il est inacceptable de commettre des erreurs sur des mots aussi courants. Il convient également de rappeler qu'il est inacceptable de commettre des erreurs dans l'emploi des pronoms courants *he*, *she* and *it*. De très nombreuses copies comportaient de graves lacunes grammaticales : fautes d'accord sujet / verbe, accord singulier / pluriel, utilisation erronée quasi systématique de la détermination, problèmes syntaxiques, fautes d'orthographe, etc. Certains paragraphes en étaient tout simplement incompréhensibles.

La précision grammaticale et la richesse lexicale, critères clairement annoncés aux candidats comme essentiels pour l'évaluation des réponses, ont présenté de graves lacunes également. Pour ce qui est de ces points, les correcteurs ne sauraient, à cet égard, que conseiller, une fois de plus, aux futurs candidats d'apprendre du vocabulaire, de savoir l'utiliser convenablement, et de réviser la grammaire. Pour cela, l'exercice quotidien de la lecture en anglais de niveau soutenu, et non pas seulement de niveau *internet rudimentaire*, est incontournable. Si une parfaite maîtrise grammaticale fait défaut, il est conseillé de favoriser des phrases simples, sans enchâsser les propositions subordonnées, afin que le lecteur ne peine pas à comprendre ce que le candidat a pu vouloir dire. Enfin, avant de rendre sa copie, tout candidat se doit de la relire soigneusement. Il faut vérifier l'emploi des 's' à la troisième personne et enlever les 's' sur les adjectifs pluriel vu que les adjectifs en anglais sont, rappelons-le encore une fois, invariables.

Nous ne citerons pas davantage d'exemples car notre but ici n'est pas de dresser un tableau catastrophique des épreuves passées et de nous lamenter petitement sur des fautes glanées ici ou là – nous aimerions dans ce rapport sensibiliser les candidats au type d'exercice qui leur est demandé et insister sur le primat de la réflexion. Si l'exercice de l'expression écrite doit pouvoir solliciter un lexique juste et varié, il ne faut pas pour autant tomber dans une énumération artificielle de mots de vocabulaire appris en classe – ce qui fut un autre travers des candidats et reflétait une approche mécanique de l'épreuve,

dont la préparation ne saurait se résumer à un bête bachotage.

Aussi, il est aussi attendu des candidats des *qualités d'analyse et de synthèse*. Est-il encore nécessaire de rappeler qu'une synthèse n'est pas un résumé et que ce n'est pas la longueur (c'est-à-dire le nombre de mots) qui compte mais bien la qualité de la réponse ? Il n'était pas utile, par exemple, de citer les discours des universalistes sans en tirer de conclusion pertinente pour la synthèse et l'explicitation du point de vue de l'auteur. L'évaluation porte sur la capacité du candidat à comprendre et à synthétiser l'extrait, et en reformuler les idées essentielles.

En ce qui concerne la seconde question, ("*La diversité des appartenances met-elle en danger la cohésion de notre société ?*"), il est inquiétant de constater que grand nombre de copies ne répondaient pas aux critères énoncés, à savoir *la richesse de la réflexion personnelle, la concision, la cohérence des idées et l'aisance dans l'expression*. Cette seconde question, pour laquelle tous ont, *a priori*, une opinion et par laquelle tous sont directement concernés, aurait pu permettre aux candidats d'élaborer une argumentation et une réflexion personnelles. Pourtant, beaucoup se sont contentés d'une paraphrase de la première question.

Face à la difficulté de répondre à la question posée, trop souvent de simples platitudes ont remplacé une réflexion nourrie d'exemples pertinents. Il y avait, peut-être, un réel manque de moyens linguistiques. S'autres candidats ont fait un hors sujet, préférant écrire sur la diversité des identités dans le monde ou, au contraire uniquement sur la question d'actualité de l'identité nationale, plutôt que de répondre à la question. Aux problèmes de langue évoqués ci-dessus, s'ajoutaient une pensée parfois mal agencée ainsi qu'une absence de cohérence et de concision dans l'expression. Par ailleurs, la qualité de l'argumentation laisse bien souvent à désirer : on ne peut pas conclure, par exemple, que l'existence de plusieurs identités est toujours et nécessairement une source de conflit et donc un danger pour la société sans étayer son argumentation avec des exemples voire un *burden of proof*.

Terminons sur une note positive : il y eut bel et bien des candidats pour rédiger des réponses dont la forme et le fond répondaient aux attentes énoncées. Ils ont rendu des copies intelligibles et bien structurées, et la tâche de leurs correcteurs, légère. Nous les félicitons ici vivement.